

Foudre faite avec la crême de tartr de raiein pur.

L'am!rai Schley à Atlanta-

Atlanta, 4 nevembre-Le train qui amenait l'amiral Schley de Washiugton à Atlanta, est arrivé, ici, à 5 heures 10 du matin.

### Epées d'honneur. Proces Astoride.

Milwaukee, Wisconsin, 4 novembre-Le général Artiur Mc Arthur, qui sert actuellement aux Philippines, et le général Charles King, qui a été licencié au mois d'août dernier, ont reçu aujourd'hui deux magnifiques épées d'honneur achetées avec la produit d'une souscription des ci toyens de Milwaukee ouverte par

le «Journal». La présentation a eu lieu dans la salle de la Chambre de com

merca. Le gouverneur Edward Schofield a présent à l'épée du général McArthur. Le général F. C. Winkler l'a reçue au nom de son os marade.

Le général McArthur a envoyé son acceptation par la dépêche suivante:

Au «Journal», Milwaukes. J'accepte avec une reconnaissance affectueuse pour les sous cripteurs.

McARTHUR. Le général King a reçu lui-même

son épée. La présentation a été faite en grande cérémonie.

Les épées sont de magnifiques échantillons de l'art de l'orfèvrerie. Elles sont presque sem-

Déclaration de l'arbitre Siler. Presso Associás-

New York, 4 novembre--Sharkey a dit à un reporter qu'il déposerait un chèque de \$5,000 pour une autre bataille avec Jeffries. George Siler, l'arbitre dans la bataille d'hier soir, a dit:

Starkey s'est bien battu, mais il a été curpassé en tactique par Jeffries, qui s'est battu nettement et s'est montré supérieur sur tous les points, excepté dans quelques «rounds».

A certains moments Sharkey a été agressif et a souvent attaqué. mais bien de ses coups qui semblaient atteindre Jeffries passaient à côté. En outre, le champion a mes avant le 4 octobre. paré les coups de son adversaire à maintes reprises. Dans son désir de gagner la bataille Sharkey a eu recours à des tactiques discu-

'aie iamais vue.ei je crois qu'en n'en verra pas une pareille de longtemps. Les deux hommes ont montré du courage, et leur endurance était presque merveilleuse.

### Pas de changement dans l'état du vice-président M. Hobart.

Paterson, 4 novembre - Le viceprésident Hobart a passé une bonne nuit; il a bien dormi sous l'influencedes opiacés.

Le Dr Newton, médecin de la famille a passé la nuit daus une chambre près de celle du malade. Il n'a pas été reveillé une seule fois. Pas un membre de la famille n'a nous n'y avions pas fait une vigou-

été appelé au chevet de M. Hobart. reuse résistance. C'est Natal qui a ll semble n'aveir pas perdu de ses forces, depuis 24 heures.

# LES CRITIQUES

anglaises.

Londres, 4 novembre-Le seul

sujet de toutes les conversations, cette semaine, a été la défaite dé-

publique est, en ce moment, divi-

sée en deux partis bien distincts.

l'un blâmant amèrement le géné-

vent presque tous les chefs de l'ar-

on prétend qu'il faut attendre des

Voici comment les défenseurs

du général Smith exposant la si-

Si l'on considère la topographie

du pars et l'étonnante absence de toute espèce de préparatifs de la

part de l'Angleterre, et l'opposi-

tion que l'on a faite deus le parle-

ment à l'envoi d'un régiment dans le sud de l'Afrique, avant la ré-

ception de l'ultimatum du prési-

dent Kruger, il est étonnant que

l'on ait pu se maintenir si long-

temps. Non seulement les Boers

ent prouvé qu'ils sont bien déter-

minés à combattre, et qu'ils ont

des combattants braves et des

francs tireurs d'une étonnante ha-

sitions presque inattaquables. Le

courage qu'ils déploient est très

remarquable. Ayant à faire à de

pareils combattants, nos pauvres

forces ont été obligées d'abandon-

ner leurs bases d'opérations, sans

espoir de les reouvrer de long-

temps. Jamais et dans aucun

pays, nos soldats n'ont été placés

il un objet d'étonnement.

gouvernement.

d'envoyer les secours à temps.

Depuis la première nouvelle du

désastre de Ladysmith, ce n'a été

qu'un torrent d'injures, non seule-

ment contre le général White, mais

contre le secrétaire de la guerre, le

marquis de Lansdowne, et ces criti-

ques émanent non seulement de

l'opposition, mais des partisans du

Parmi les hommes du métier, on

n'hésite pas à dire tout bas et en

dehors des cercles efficiels, qu'il y a

eu une négligence criminelle, et

qu'il eût fallu envoyer 10,000 hom-

On ne peut imputer cette négli-

Si l'on voulait à toute force te-

gence au Palrement, puisque, alors,

nir Natal, il fallait envoyer des

any excuses mises en avant, car les

C'est aux chefs du gouvernement

qu'il faut s'en prendre si les ren-

forts ne sent pas arrivés à temps. Tel est l'avis d'un fonctionnaire

White au Col de Natal, sans être sûrs qu'il put s'y maintenir. Vu

les énormes préparatifs qui se font

maintenant et les renforts considé-

rables qui sont en chemin, il sem-

ble à chacun, au premier coup

d'eil, que nous pouvions nous reti-

rer d'abord, sans risquer des enga-

gements désastreux; mais on ou-

blie ce qui fût advenu du Natal, si

troupes de l'Inde étaient déjà en

il n'était pas en session.

élevé du gouvernement.

'empire.

sur ce qui s'est passé.

tuation:

Politique et les opérations

15 oct-1 an

DEMENAGEONS Conditions des plus libérales C'est pourquoi!

Les Prix les plus Modiques. Le plus grand Assertiment.

Picine Garantie.

PIANOS

Pianes ayant un pou servi, bonnes centa 📑 -\$100, #150, \$200. \$ :50.

Pianos Neufs \$150, 175, 200, 400 ET AUIDEN-U-

Le Magasin de Musique du Sud:

sastrouse du général Stewart White, commandant des troupes risque pour sauver des villes qui sent prospères et des champs riches anglaises à Ladysmith. De là, un torrent de critiques. L'opinion dont se fussent emparés les hordes de l'ennemi. Sans doute des considérations purement militaires pouvaient nous engager à nous retirer immédiatement. Mais ces condidéral commardant en chef, l'autre rations devaient céder le pas à une mantenant qu'il n'a pas commis politique qui devait opérer le salut d aussi lourdes bévues qu'on le de l'empire. Nos intérêts ont beauprétend. Dans ce camp où se troucoup souffert; mais ils n'ont pas été ruinés. mée et tout le service de publicité,

715 RUE DU CANAL.

NOUS

L'acceptation par les officiers de Sir Wm. McCormac, par le Dr Fredteals pour porter un jugement derick Treves et autres, d'emplois dans le service de l'Afrique, a attiré l'attention publique sur l'insuffisence du service médical. Le corps médical entier n'est que de 840, c'est-à dire de 20 pour cent audessous de ce qu'il était. il y a quarante ans. Il y a 50 officiers de moins que ne l'exige le chiffre fixé

en 1884. Cette situation est due sans doute à l'insuffisance des honoraires des officier médicaux de l'armée et de la marine.

Il se passe rarement un jour, que les magistrats de Londres n'aient à juger une demi-douzaine de déserteurs. Ces déserteurs cont presque tons étrangers:bon nombre sont des Américaina.

### bileté, mais ils ont fait preuve d'une grande habileté comme stra-Arrivée prochaine du général legistes. Ils ont entouré presque toutes les garnisons que nous pos-Ludlow à Washington. sédons là-bas; ils occupent des po-

Washington, 4 novembre-Le général de brigade Ludlow, gouverneur de la ville de la Havane, télégraphie au département de la guerre qu'il part aujourd'hui pour Washington. Il demande que des arrangements soient faits pour éviter une détention à la quarantaine de New York.

dans une aussi lamentable situa-Une dépêche a été envoyée au tion. Aussi ce qu'ils ont fait estdocteur Doty, officier de quarantaine à New York, lui demandant Il n'est pourtant pas exact de de faciliter autant que possible le dire que l'opposition ait empêché débarquement du général Ludlow.

La venue du général Ludlow aux Etats-Unis en ce moment excite un intérêt plus qu'ordinaire.

Au bureau de l'adjudant général on dit que le général Ludlow vient pour des affaires de famille et que son voyage sera de courte durée. Mais dans d'autres cercles bien informés on dit qu'il vient à la requête des plus hautes autorités de Washington, et que les conférences P . Bette 1367. Téléphone 1331 qu'il aura avec le président Mc-Kinley et le secrétaire de la guerre Root auront une influence cons dérable sur la question de la nomination d'un gouverneur civil ou d'un successeur su général Brooke, gouverneur militaire.

## C'est la plus grande bataille de troupes le 4 août. On ne croit plus Le navire de guerre le Kentucky

Newport News, Vie., 4 novembre Le voyage officiel d'essai du Kentucky, navire de guerre de lère classe, aura lieu au large de la côte du Massachussetts, le 23 novembre. C'est la date fixée par les constructeurs, qui en ont averti le Départe-On nous demande souvent, a dit ment de la marine. ce fonctionnaire, pourquoi nous avons enveyé Sir George Stewart

# HUILE D'OLIVE FRANÇAISE

(IMPORTÉE), ie en paniers de 1 dousaine litres, si de 2 dousaines demi litres. De J. B. et A. Artaud. Frèses,

MARSEILLE. chantillons et Prix, s'adresser à

W. A. GORDON AGENT POUR LE SUD, 500 Rue des Magasins.

dû supporter le choc pour sauver Il fallait nous y maintenir à tout

# MALADIES

vons ouvert un département de con

Nos Spécialités sont: Maladies Nerveuses, Déperdition des Forces Nerveuses, Faiblesse Mentale. Perte de la Puissance Saxuelle, Maladie et Faible e des Organes Reproductorrs (hommés et femmes), Toute communication est confidencielle. On

ne charge pas d'honoraires de profession. Notre Principa e Préparation. PIL ORIENTALIS,

contieut l'Extrait de l'Ambresia Orienfalis qui est importé de l'Inde Orientale par nous

qui est importé de l'Inde Orientale par nous seulement.

La valerr m'édicinale de cet Extrait comme touique effica e pour le Cerveau et los Norfs, et comme stimulaut puissant des Organes Re producteurs des deux Seres, ne peut être surestimée; il n'irrite pas les Organes de Génératime, mais est un Réconérateur et un Reconstituant; il est connu. depuis des siècles, des Prêtres natifs de l'Inde de Burmah et de Ceylan, éta été un socrat de harem dans ous les pays où l'Islam a pianté l'étendard de la Polygamie.

Les Invalides. Convalescents, Orateurs publics, Professeurs, Etndiants (aux examons, Avonate (plaitant des cas embrouillés), âthlè tes, Acteurs, Amateurs de Sport, appré leront ce Stimulant permanent des Forces Nerveuses Cirations prises de Lettres de Médectas, après 8 annéos d'usage de entre préparation, soco un succès ans pécédent:

"Avona réussi au delà de notre attenta"—Conn. Mon petient dit: "Les pitules fout de moi un homme jeune. "Ohio. Ont guéri un cas de Faiblesse qui datait de '4 ana."—Ind. "Vos suggestions mout aidé dans es cas difficiles "—Ple. Etc., etc., etc.

PRIX DU PIL ORIENTALIS. \$1.00 PAR POITE PAR LA POSTE. Certificate de Médecins, etc., s'adres

Thompson Laboratory Co.,

WASHINGTON, D. C. Un Médeoin distingué du Sexe Féminin a charge du Département des Dames. Ost 29—3m—dim mar jeu

La seule maison française à la

# Nouvelie-Orléans.

VENTE EN GROS D'Articles en Bois. Galvanisés, Verre et

Ferblanc. Papier, Cordages, Ficelle et Brosses

dacs en papier, Balais, Sorbetières -SEUL AGENT DES-Balances Howe et du Noir

Enameline P. D. Q. 233 RUE DECATUR,

Nonvelle-Oriéane, Luc.



par la POUDER CLARE A A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies A la Nu-Orleans: J. L. LYONS & C., 42-44, Cans

4 DEBOUCHES IMPORTANTS



de Chars Au Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM. Agent des Passagers et des Billets, hotel St. Charles.

## APEHPS

### LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M., du quai No 42, pied de North River, rue Morton. LA CHAMPAGNE. 9 novembes. LA GASCOGNE, 16 novembre.
L'AQUITAINE, 23 novembre.
LA NORMANDIE, 36 novembre.
LA BRITAGNE 7 décembre.
LA CHAMPAGNE, 14 decembre.

LA UMANIPAGNE, 14 decembre.

Passage du promière classe pour le fixere \$60 of an dessue.

Agence Générale pour les East-uns etle Canada, 32, Broadway, New York.

E. E. PILLVOST, 45 rue Baronne.

Agent Général au Suc

\$6000000000000000000000000

# GROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STRAMERS.

KNICKERBOCKER. Mercredi, 8 nov. Dh. Mercredi, 15 nov LOU'SIA A. Mercredi, 22 nov Partirent de leur quai à 8 a. m. du pied Partirent de leur quai à 8 a m. du pied de la rue Toulouse.
Frèt assuré sous police ouverte de la Cromwell - teamship Company à 15-100 pour cent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étauger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.
Pour fret en passage s'adresse. à ALEX. HARRIS, Agent.
No 313 rue Carondelet.

Cannel Breckenridge. Charbon Pittsburg. Charbon Alabama:

Charbon Anthracite. Coke de gaz et de fonderie.

EN VETE CHEZ-W. G COYLE & CIE

323 rue Carondelet, coin Union. 6 BAT6- 27

## WOOD, SCHNEIDAU

& CIE., 315 Rue Carondelet, CHARBON En Gros et au Dérail.

Par Chemins de Fer et par Teléphones: Butom 576, Dépot, Dépôt au pied de la rue Race. Bateaux.

# MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine Sirop Henry Mure

l'expérimentation dans les Hôpitaux de Pi POUR LA GUÉRISON DE : EPILEPSIE, HYSTERIE ; VERTIGES

HYSTERC'EPILEPSIE CRISES NERVEUSES INSOMNIE DIABÈTE SUCRÉ MALADIES du CERVEAU EBLOUISSEMEILTS de la Moèlle Epinière CONGESTIONS (cribral ONVULSIONS SPERMATORRHÉE ONVULSIONS

Notice très importante envoyée gratis HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

# VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Coin des rues Canal et North Peters.

TEXT TO THE TEXT OF THE TEXT O

# 

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs artic es et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vérements contectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messeur et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir juequ'à 10 heures, et fermé le dimarche

Coin des rues Daugh se et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me District. 

nov- -1 an-mer. jeu. dim

1 nov-Dim Mar Jen Sim

COMPAGNIE D'ASSURANCES

Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux États-Un

fertes payées your l'incendie de Chiengo........... Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les offoiers et trecteurs à la Nouvelle-Orl'ans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi q

s font les compagnies locales.

JLARENOE . L'IW, Szcrétaire-Résident. 2nov—1an J. G. PEPPER Assistant-Secréta

SUCCURSALE DE LA

### CUMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUA DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

**\$** 

Spécialités pour les Fêtes Objets d'Art Américains en Cristal Taillé-Baccarat et Verre de Boheme-Porcelaines de Limoges et Futences de Vienne

admirablement décorées -Lorgnette d'Opér» de Lemaire. avec manches de la dernière nouveauté s'y ajustant Statues et autres Obiets d'Art.

en marbre, biscuit et bronze-Portefentiles, Bonises et Porte-Cartes, en cuir avec monture en argent oxydée ou en or-

Article de Tofiette de différents modèles, à la pièce ou la collection complète— Ombrelles pour Dames et Messete re

a vec beaux manches en or ou en argent--Un Assortiment Extraordinaine de

Montres, Pendules, Dinmants Bijouterie, Argente-FRANTZ BROS & CIE, 129 HUE BOURBON, pres Canal.



5!! et 513 rue du Canal, nouvelle-orléai "BUCKS" STOVES ET RANGES,

OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Léparés.

'Abeille de la N.O.

**DETRESSE** 

PAR HENRI GERMAIN.

DEUXIEME PARTIE.

REVELATIONS,

existency to

-Oh! oui, tout petit: évidem- la ville. ment, nous ne pouvons pas vous dire son age exact, puisqu'il

n'avait aucun papier sur lui. -Je comprends, approuva M. Jacques qui sourit intérieurement de cette naïveté, apparen te seulemeni.

Cependant, continua Thétèse

toute à ses souvenirs, si j'en

crois mes remarques personnel-

les à cette époque-là, je suppose qu'il avait à peu près quatre aus. -Ah!....quatre ans.... et il y a vingt ans de cela ! En disant ces mots, M. Jacques, ou mieux le comte de Presles, éut un éclair dans le regard.

il parut pendant un iustant compulser en lui des souvenirs. -Oui, affirma Thérèse c'est exact, de sorte qu'à présent, il doit avoir vingt quatre ans envi-

-Mais alors, demanda brusuement M. Jacques, vous n'habitiez pas ce pays à cette époque, puisque vous dites avoir retiré cet enfant de la Seine ? -Non, non, fit Victor, nous

n'habitions pas ici, car ma pauvre mère vivait encore; nous étions jardiniers dans les environs de Paris. -Ah!.... où donc ! -Au Bas Meudon, tout pres de la commune d'issy, presque

sur le bord de la Seine, quoi! que vous avez sauvé l'enfant ? ris encore, pour ainsi dire dans créature.... sans ça....

tinctives que raisonnées.

Jacques d'une voix blanche, le lendemain, annonçaient qu'on comme intérieure, car depuis un avait trouvé presque au même sé, comme ma femme, que c'te instant il suivait en soi tout un endroit une femme échouée sur malhoureuse n'était pas la vraie enchaînement d'idées, plutôt ins- un train de bois.

-Ben oui, n'est ce pas, et je vas vous dire quèque chose de plus extraordinaire encore tenez, m'sieu; et ça, aussi vrai que enfant. nous v'là en face l'un de l'autre tons les trois.

Savez vous ben à quelle houre je l'ai retiré de l'eau, co pauvre gamin? -Non, dans l'après midi, très

probablement? -Pas du tout. A plus d'onze houres du soir, par un temps de chien ; y pleuvait à torrents; le vent soufflait

comme une rage! C'est y une drôle de chose tout de même qu'y a des gens qui se promènent à c't'heure là en bateau, et par un temps pareil ?

ques, de plus en plus attentif, ce n'est pas ordinaire. Mais, reprit il, l'enfant n'était sans doute pas seul dans le ba-

-En effet, approuva M. Jac-

teau. -Oh! non, y avait aussi une pauvre femme, sa mère probablement, mais j'ai pas pu la sau--Tiens, vraiment! Et c'est là ver, elle s'est enfoncée, là, devant moi, avant que j'aie le -Non, c'est plus près de Pa- temps de la secourir c'te pauvre

-C'est étrange! murmura M. | pas être morte, car les journaux, Mais chose plus extraordinai-

ne encore, c'est que cette femme

qui fat sauvée par des mariniers Il faudrait donc supposer qu'elle n'était pas en véritable mère, car il n'est pas possible qu'une femme digue de ce nom

abandonne ainsi le petit être qui doit lui être plus cher que tout, n'est ce pas, monsieur! -Evidenment, fit M. Jacques d'une voix sourde et voilée. La simple remarque de Thérè-

se lui rappelait cruellement son épouvantable abandon et ravivait ses remords. -Mais, reprit il, peut être ne sut elle pas ce qu'il était devenu

elle le crut nové sans doute ! —Pourtant, répliqua vivement Therèse, les journaux parlètent der. longuement de l'accident à plusieurs repaises différentes. De plus, la justice, prévenue

par nous, fit faire des recherment elle s'en était inquiétée le trouvé sans peine. Et puis, une mère, monsieur, mais il me semble que pour re-

mère du petit. Dans ma pauvre cervelle de essayait de refouler et de dissi-

vous ben, qu'il y avait queque de ces drames terribles, comme i té. les romans nous en racontent quelquetois. P't'être ben qu'André était un

pauvre enfant volé ou abandonné!.... exprès!.... -Volé, abandonné!... vous croyez? demanda M. Jacques, d'une voix âpre et angoissée.

—C'est aussi mon avis,appuya Thérèse. Seulement, qu'est-ce que vous voulez, monsieur? Nous avions fait tout ce que nous pouvions et tout ce que nous devions pour retrouver la famille du pauvre petit, et ça sans résultat, alors il ne nous restait plus qu'à le gar-

Et nous l'avons fait, sans regret, je vous le jure!

D'abord, nous n'avions pas d'enfant, et puis nous nous somches; de sorte que si véritable mes mis à l'aimer tout de suite, ce cher mignon; il était si beau, moins du monde, elle l'eut re avec ses grandes boucles blon-

\_Ah! il était blond, avec de grandes boucles ? -Ben oui, ca paraît vous éton.

-Pour moi, dit à son tour comme celui là, répondit vive-Victor Ledoux, j'ai toujours peu- ment M. Jacques; alors... le sonvenir.... vous comprenez ? En disant cela le beau-frère de

paysan, je m'ai imaginé, voyez- muler en même temps l'étrange émotion qui, depuis un instant, n'ait jamais songé à réclamer son cho-e de lonche là-dessous, un l'étreignait en dépit de sa volon-Des idées bizarres, venues de

très loin, le troublaient, faisaient naître en lui de vagues espoirs mat définis. -Oui, continua Thérèse, il

était gentil tout plein, et bien avec ça. J'ai vo, du premier coup d'œil, que ce n'était pas un enfant de pauvre; je l'ai même dit à Vic-

-Comment done était-il vêtu T -D'une espèce de blouse

russe, en drap fin. -Vert, n'est-ce pas ? -Oui, justement. -C'est drôle tout de même

péfait. -Vous le saviez peut-être? appuya Thérèse. -Moi..... pas du tout.... Je le supposé.... c'est une idée qui m'est venue.... voilà tout, baibutia le comte qui

se sentait de plus en plus troublé et incapable de mentir.

Mais, par exemple, il n'av pas de marque, on l'avait cou probablement. -Oui, oui, c'est ça!

cria involontairement M. l'usinier tremblait malgré lui; il ques, on l'avait fait exprès! Du moins, se reprit il v ment, c'est tonjours ainsi qu'on veut perdre un enfant.

Alors je suppose que celui la.

Mais, demanda t-il tout à co en changeant de ton encore fois, ne possédait-il rien sur qui puisse guider des recherch possibles?

En disant cela il dardait regard avide sur ses interlo teurs. -Nou, rien du tout, affir

Victor d'un ton indifférent. -Ah! c'est extraordinaire! seulement M. Jacques, dont regard s'éteignit comme dés pointé subitement. -Mais si, mais si, se récria

vement Thérèse, voyens, Vict tu sais bien, cette drôle de daille en or. -Oui, oui, c'est vrai, j'y p que vous ayez devinez si juste, fit remarquer Victor Ledoux, stusais plus, moi.

-Puisque c'est justement que notre André a trouvé si traordinaire quand je la [ montrée dernièrement. contil Thérèse. Même qu'il l'a emportée,

disant qu'il voulait absolum la montrer à Paris à des g spéciaux, à des savants qui cupent de ces choses-là, et pourraient lui dire d'où ça nait, à qui elle appartenait.

trouver son entant, elle remue--Et comme il portait du linge -Tout de même, dit Thérèse rait toute la terre! ner? remarqua Victor. fin, reprit Thérèse, du linge ri--Non, non; mais j'ai juste--A quel endroit exactement ? en interrompant son mari pour | -C'est juste, et tout cela est ment connu autrefois un enfant che. -Au viaduc du Point du Jour. reprendre la parole, elle ne doit en effet, singulier.